



L'HERBIER

*Ma vie incessamment s'effeuille.
C'est un herbier où, tour à tour,
Chaque fleur qu'en passant je cueille
Meurt et se flétrit sans retour.*

*Avant la fin de la journée
Elle a subi le sort commun.
Mais quoique bien morte et fanée,
Elle garde encore son parfum ;*

*Et grâce à la vertu secrète
Du souvenir qui me les rend,
Les courts bonheurs que je regrette
Conservent leur charme enivrant.*

*Roses pâles de l'existence
De la pensée et de l'amour
Surgissent dans une ombre intense
Aussi belles qu'au premier jour.*